

Le volonté envers le monde Walter Kugler

La colline d'Achberg est mythe et présence. Un nouveau livre rapporte au sujet de l'acte d'équilibre des *Dreigliederer*¹ d'Achberg dans des temps agités.

En effet, c'est un coup adroit (aux échecs, *ndt*) des éditeurs Ramon Brüll et Rainer Rappmann, d'avoir posé un point d'interrogation sur la page de titre de leur ouvrage sur les *Dreigliederer* d'Achberg derrière le mot fraternité, ou bien : est-ce que ce point d'interrogation vaut aussi, par exemple, pour la liberté et/ou l'égalité qui précèdent ? Quoi qu'il en soit, on se passe la fantaisie d'épeler, au travers de plus de 20 contributions, les noms des anciens ou bien anciens encore actuels Achbergeois, ensuite émerge, par-ci et par-là devant le regard intérieur, le point d'interrogation de ce qui est rondement bienfaisant, parce que de temps à autre poser une question produit beaucoup plus fortement d'affirmation que d'avoir des réponses toutes prêtes sur tout. Vouloir réduire des thèmes de société au même dénominateur est sans plus absolument impossible et en définitive aussi une évaluation fautive. Achberg vivait et vit de la multiplicité, à l'occasion de quoi le principe *Evi* [*Einheit in der Vielfalt*, [à savoir « unité dans le multiple », *ndt*] annoncé à voix forte par les Achbergeois eux-mêmes — Dieu merci — ce principe n'a jamais été réellement retiré. Car à quoi devrait ressembler une telle unité ou bien quel aspect eût-elle eu, si elle était devenue un fait ?

Unité dans la multiplicité ?

Le registre d'Achberg est œuvre d'individualistes — avec ou sans barbe, avec ou sans cravate. Quelques-uns d'entre eux s'étaient établis, voici plus de 40 ans, dans le *no man's land* entre la Bavière et la Souabe, avec un coup d'œil sur le lac de Constance plus bas, afin de ré-ajuster le globe à l'esprit de la *Dreigliederung*. Peter Schilinski, Willfried Heidt, Ulrich Rösch, Jutta et Fred Lauer, Ingrid Feustel, Ulle Weber et maints d'autres encore, s'étaient décidés pour Achberg, avec *Les points essentiels de la questions sociale*² dans leurs bagages et la ferme volonté de mettre quelque chose en mouvement. Après avoir méticuleusement étudié les écrits et conférences de Steiner, à l'époque en groupes d'études dans les lieux les plus variés, depuis les salons de thé Witthüs sur l'île de Sylt jusqu'au studio Hagen près de Lörrach, quelque chose eut lieu avec Achberg dont pouvait seulement rêver tant de novices dans les matières de la *Dreigliederung* : le dialogue avec ceux qui pensent autrement, certes, mais en étant pourtant animés, d'une manière quelconque, des mêmes sentiments. Ainsi affluèrent des citadelles de la scène alternative des jeunes gens, pour la plupart, sur la colline d'Achberg, pour échanger entre eux, produire un travail de conviction ou s'initier par Schilinski, Heidt & Co d à l'ABC de la *Dreigliederung* — à l'inclusion d'envols dans les hautes altitudes de la science spirituelle.

Fraternité ?

Aux congrès annuels achbergeois apparaissaient largement des scientifiques et activistes connus comme le chercheur sur la paix Johan Galtung, de Norvège, Milan Horáček de Frankfort (plus tard un des co-fondateurs des Verts), le politologue berlinois Ossip Flechtheim, l'économiste et — pendant le Printemps de Prague, au côté d'Alexandre Dubček, le vice ministre président de la CSSR, Ota Šik et l'artiste Joseph Beuys avec épouse et enfants. Et les Achbergeois, tous ces *Dreigliederer* qui, depuis des décennies déjà essayaient d'affirmer leurs domaines de la *Dreigliederung* et avaient martyrisé leur cerveau avec des problèmes de circulation de l'argent, de vie économique associative ou de « juste prix » et produit de nombreuses publications, réussirent alors, par-dessus le marché, à les mettre en discussion autour d'une table. « Chacun », se souvient Henning Köhler, « rentrait chez lui la tête haute ». Mais Köhler n'eut point été Köhler s'il n'avait pas remarqué et décrit avec un esprit délié aussi, les côtés obscurs de l'entreprise d'Achberg : « Qu'ai-je rencontré ? Des idées brillantes, des plans stratosphériques, des personnalités marquantes — et un fiasco entre les humains. » — Plus l'expérimentation *INKA* (*IN*ternationales *K*ulturzentrum *A*chberg) dura longtemps, plus devenait gros le point d'interrogation derrière le mot de fraternité. Et pourtant, ce n'est pas avec colère que Köhler [désolé, ce genre de chose ne se calcule pas ! *ndt*] regarde en arrière sur ces temps-là car, si la communauté originelle d'Achberg s'est dispersée peu à peu à tous les vents, chacun a nonobstant décrit son propre cercle et trouvé son propre champ d'action. Et comme je le pense, Henning Köhler en est lui-même un bon exemple. Dans sa perception, l'impulsion achbergeoise est une « nouvelle impulsion christique sociale », partant de la *Dreigliederung* sociale

¹ Ceux qui travaillent, diffusent et interprètent la *Dreigliederung* de Rudolf Steiner dans tous ses aspects et toutes les circonstances. *ndt*

² Rudolf Steiner : Les points essentiels de la question sociale, **GA 23**, Dornach 1991.

et d'une « image de l'être humain, pour laquelle le discernement dans l'événement d'incarnation est propre à une première expression de volonté envers le monde » et qui est finalement portée par un concept artistique élargi, que Joseph Beuys a sans cesse exprimé au sens d'une plastique de chaleur qui est encore à créer. Et tout cela connu son état de germination à Achberg, pour le développement ultérieur duquel finalement tous ceux-là s'avèrent compétents qui avaient inspiré une bonne lampée de cet atmosphère achbergeoise saturée de solidité fondatrice. Quelques-uns des centres d'impulsions fondés alors, comme le *Forum-3* à Stuttgart, le *Forum Kreuzberg* à Berlin ou bien le salon de thé de Bast à Amsterdam, la « Ferme à Francfort-Niederursel [*hof*, lieu d'accueil de la revue *Info3*, *ndt*] » ou l'*Atelier-haus* à Ottersberg, furent de nombreuses années durant des lieux de rencontres et d'échanges intenses d'idées : maints d'entre eux le sont toujours aujourd'hui. La fondation de l'école Waldorf *Wangener*, dont le moteur fut Ulrich Rösch, a aussi pris naissance de l'esprit achbergeois ainsi que la firme *Racattl textiles naturels* que Rösch, avec Traute Nierl et son épouse Cornelia, appelèrent à la vie.

Dans et avec des oppositions !

Malgré maintes incompatibilités, le jeu d'interactions des énergies totalement diverses, est pour ainsi dire une caractéristique des Achbergeois. Ainsi Ulrich Rösch, Achbergeois de la première heure, dépeint la rencontre entre l'enseignant Waldorf, au charme aristocratique, et théoricien de l'économie, Wilhelm Schmudt et l'*enfant terrible* [en français dans le texte, *ndt*] parmi les artistes, Joseph Beuys. On peut à peine imaginer tout d'abord un contraste plus grand. Tous deux ne recherchèrent pas immédiatement la proximité de l'autre, mais ils se sont trouvés. Cela eût assurément plu à Rudolf Steiner, car, selon Steiner dans sa biographie, il importe de plus en plus de pouvoir vivre dans et avec les oppositions.

Tandis qu'à Achberg, formes sociétales et de vies alternatives étaient discutées et expérimentées sans crainte d'aller au contact, on chuchotait, à Dornach, les ultimes vérités ésotériques et on évitait tout contact visuel³ avec les Achbergeois, car ce qui n'était pas permis ne pouvait être. Récemment la question fut posée dans la feuille d'information *Anthroposophie weltweit* (N°5/2016) dans le contexte de la *Dreigliederung* sociale : « Pourquoi n'atteignons-nous pas la chose publique ? » Mais dans le texte suivant ce qui vient, ce n'est pas le « nous », bien au contraire, c'est un seul qui s'exprime là pour tous et cela doit nécessairement aller de travers. L'auteur « Je » désigne deux raisons pour cette absence d'effet sur la chose publique. La première parce que les *Dreigliederer*, dans la seconde moitié du 20^{ème} siècle, se sont tout d'abord préoccupés de « s'y prendre de manière telle qu'ils se sentent abandonnés à des représentations théoriques sur la manière dont les problèmes sociaux pussent être concrètement réglés [...] pour ensuite les publier sous forme d'ouvrages ou bien d'articles dans des revues anthroposophiques, dans l'espoir que la chose publique s'y intéressât et essayât de la réaliser. » Et comme ce qui est propre à plus d'un qui sait au mieux cela, il rajoute encore : « Cet espoir, comme on le comprend bien, ne s'est pas non plus réalisé ensuite. » Vient naturellement alors ce qui devait nécessairement venir : à savoir que l'auteur regrette l'absence, chez les *Dreigliederer*, de cheminement ésotérique profond et critique l'aspect que l'idée de la *Dreigliederung* « n'est pas mise en rapport avec les résultats d'investigation de Rudolf Steiner, à partir desquels cette idée a pris naissance ». Le fait est seulement trop stupide que l'auteur n'a pas remarqué que la *Dreigliederung* est elle-même un tel résultat de recherche, raison pour laquelle dans *Les points essentiels de la question sociale*, elle ne se laisse pas même bricoler d'une quelconque manière, par une superstructure de nature spirituelle. Depuis Achberg et de toutes les activités nombreuses de la *Dreigliederung* dans toute l'Europe, dans les années 60 et 70, il n'en est absolument pas question d'abord, ni non plus des initiatives, avec la participation de *Dreigliederer* engagés, de fondation de systèmes bancaires anthroposophiques, ou des Verts ou du mouvement pour la Démocratie directe. On ne se débarrasse pas de l'idée qu'ici quelqu'un se soit résigné et ait recherché le plus grand nombre de compagnons de souffrance, parce qu'il eut mieux fait de se laisser aller à chuchoter dans ce qui n'engageait à rien.

Sans point d'interrogation !

Il en est tout autrement du livre de compte d'Achberg. C'est une lecture rafraîchissante, qui réveille, un genre d'ouvrage nécessaire aujourd'hui, car entre temps, on se meut aussi dans les campagnes anthroposophiques sous le signe du zodiaque de la « mise en caste de soi » sous le terme de super-vision, par laquelle toute vision est en train de disparaître et quant à « super » il ne peut déjà plus du tout en être question. Le livre de compte

³ La chose m'a particulièrement impressionnée lorsque je décidai de traduire en français les contributions de Wilfried Heidt au sujet de la réflexion sur la défunte Société anthroposophique universelle. J'ai d'ailleurs décidé de traduire cette recension en souvenir reconnaissant de cette personnalité à l'esprit clair et net, qui avait merveilleusement compris le problème de la continuité spirituelle de la Société anthroposophique générale de Dornach, centre historique, d'avec celle « universelle » (qui exista du 24/12/1923 au 8/2/1925). *ndt*.

d'Achberg tient prête encore, à côté des nombreuses contributions écrites qui méritent d'être lues, un surprise d'un genre particulier. À l'intérieur de la quatrième de couverture, se trouve un DVD avec des « impressions du temps des débuts et du Congrès annuel de la Troisième voie en 1974 ». Dans ces circonstances, on voit tout à fait clairement ou parfois même en filigrane, qu'Achberg n'était pas l'œuvre de quelques jeunes gens dingues mais au contraire un événement se propageant sur des générations : depuis l'enfant jusqu'au vieillard, de l'étudiant jusqu'au professeur d'université confirmé. Ils empreignent tous une part de l'esprit de notre temps, mais mieux encore : ils empreignent une part du futur. Inoubliable est le rire homérique de Beuys et ensuite sa phrase qui fit couler d'abord le sang chez plus d'un, mais nous remit tous d'aplomb (anthroposophiquement). Beuys dans le ton original : « Rudolf Steiner était un observateur très précis de tous ces événements. En effet, il n'a absolument rien découvert, au contraire, il n'a fait que tout observer. À partir de la perception, il a décrit de manière pratique les résultats les uns à côté des autres. Et les résultats de la perception montrent justement que l'organisme social est *dreiegliedert*⁴ et ceci depuis longtemps, de sorte qu'il n'a même pas besoin de l'être tout d'abord. L'organisme social est à vrai dire *dreiegliedert* mais, bien entendu, sous une forme convulsée [...] Steiner constate ce qui est et donne purement et simplement les mesures thérapeutiques qui doivent surgir à la conscience, afin que les êtres humains le régulent correctement et ceci donc à partir de la conscience [...], de sorte que l'organisme social, qui est déjà *dreiegliedert*, ne reste pas éternellement sans conscience.⁵ » Activer la confiance et penser en concepts corrects les choses et événements, tels étaient les plans directeurs des pionniers achbergeois qui montrèrent la voie et inspirèrent encore beaucoup de gens qui d'une manière ou d'une autre, ont pu être présents. Une année avant sa mort, Beuys notait en lettres capitales sur un bout de papier : LA LIBERTÉ L'ÉGALITÉ, LA FRATERNITÉ VALENT AUSSI DANS LE SUPRASENSIBLE, EN EFFET, ELLES SONT CARRÉMENT DES FORMES CONSUBSTANTIELLES SUPRASENSIBLES.⁶ — On voit ici que cela va aussi bien sans aucun point d'interrogation.

***Das Goetheanum*, 49/2016.**

(Traduction Daniel Kmiecik)

Info : Ramon Brüll, Rainer Rappmann (éditeurs) : « *Liberté, égalité, fraternité ? L'impulsion de la Dreigliederung et la fondation du centre culturel international d'Achberg. Souvenirs, réflexions et aperçus.* Avec un film documentaire, DVD : *Le centre culturel international d'Achberg — Impressions des temps initiaux et congrès annuel de la Troisième Voie 1974*, Ingo3-Verlag/FIU-Verlag, Francfort-sur-le-Main et Achberg 2016.

⁴ C'est à dire triplement organisée et articulée, mais tout cela de manière dynamique et non pas statique. *ndt*

⁵ Harlan/Rapmann/ Schata : *Platique sociale — matériaux pour Joseph Beuys*, Achberg 1984.

⁶ Joseph Beuys : *Neutralité active — le surmontement du capitalisme et du communisme*, Wangen/Allgäu 2010, p.5.